



PABLO PICASSO

picture by picture

This summer, the Grimaldi Forum Monaco is presenting the double exhibition Monaco fête Picasso. A blockbuster show with an intimate feel.

What exhibition theme do you chose when faced with such a rich and prolific body of work as Picasso's? How do you take a fresh look at the paintings of one of the 20th century's most famous artists?

The Grimaldi Forum has chosen to base its major summer exhibition on two important, complementary groups of work, and the result is an enlightening presentation of an intimate artistic output. Organised into two sections, with exhibition design by the very talented Cécile Degos, the show reveals, firstly, the special relationship Picasso had with the French Riviera and, secondly, a selection of key works from an outstanding private collection.

The first section, Picasso Côte d'Azur, highlights the painter's artistic development through drawings and watercolours on paper produced mainly while Picasso was staying on the French Riviera during the summers of 1920 to 1946. While some of the 50 or so exhibits are on loan from prestigious institutions like MoMa in New York, the Stedelijk Museum in Amsterdam and the Centre Pompidou in Paris, many are from private international collections and are rarely seen in public.

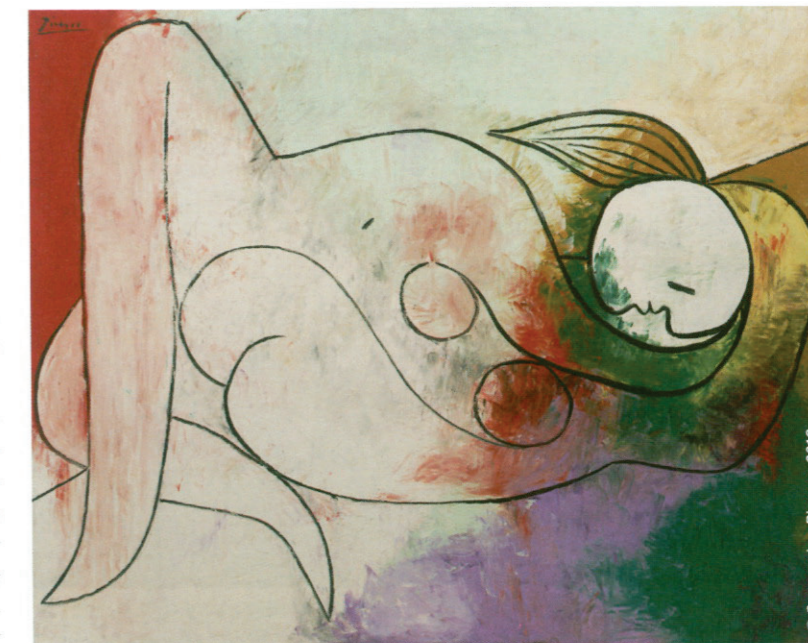
The second section, Picasso dans la Collection Nahmad, is essentially a never-before-seen retrospective revealing 115 masterpieces from the unique private collection of Ezra and David Nahmad, acquired over the past 50 years and exhibited for the first time in Monaco. It includes series of paintings such as 'Studio' and 'Artist and Model'

that explore Picasso's different creative periods. Jean-Louis Andral, one of the exhibition's three co-curators (along with eminent art historian and Picasso specialist Marilyn McCully and writer Michael Raeburn), explains: "These remarkable thematic groups, featuring four, six, or up to twelve paintings that span the artist's different periods were created like a musical composition with variations and a prelude. They illustrate how the artist developed his approach and his handling of the

themes over time." Another quintessential series on display is Picasso's Déjeuner sur l'Herbe, painted after Manet, which the Nahmad family acquired for their collection soon after they were produced. They show visitors the development of the artist's work picture by picture, enabling them to get up close and personal with his creative process.

Monaco fête Picasso represents yet another ambitious, crowd-pulling exhibition for the Grimaldi Forum. Unmissable.

Femme couchée à la mèche blonde (21 décembre 1932) - Huile sur toile, 130 x 162 cm - PP4391 - Collection Ezra et David Nahmad





PABLO PICASSO

tableau à tableau

Un an après *Extra Large*, œuvres monumentales du Centre Pompidou à Monaco, le Grimaldi Forum présente *Monaco fête Picasso*. Une double exposition-événement à valeur intimiste ajoutée.

Quelle exposition proposer en 2013 à partir d'une œuvre aussi riche et vaste que celle de Picasso? Comment porter un regard inattendu sur la production artistique de l'un des artistes parmi les plus connus du XX^e siècle – un "monstre sacré" dont nombre de musées et lieux d'expo-

sition internationaux accueillent et célèbrent par ailleurs l'œuvre depuis des décennies? C'est en choisissant d'articuler sa grande exposition d'été autour de deux grands ensembles thématiques¹ se faisant écho que le Grimaldi Forum offre une lecture éclairée d'une production intimiste. Deux sections révélant

non seulement les liens privilégiés que Picasso a entretenus avec la Côte d'Azur, mais également une sélection d'œuvres majeures issues d'une remarquable collection privée. Le volet *Picasso Côte d'Azur* met en avant l'évolution artistique du peintre à travers dessins et gouaches sur papier – pour l'essentiel conçus sur

(ci-dessous) *La ceinture jaune* (Marie-Thérèse Walter), (6 janvier 1932) - Huile sur toile, 130x97 cm - PP3100 - Collection Ezra et David Nahmad

la Côte d'Azur - en réunissant près d'une cinquantaine d'œuvres provenant d'institutions prestigieuses telles que le MoMa de New York, le Guggenheim de New York, le Stedelijk museum d'Amsterdam, le Mnam/Centre Pompidou à Paris, ainsi que de nombreux prêts, rarement montrés, issus de la succession Picasso et de collections privées nationales et internationales. Invitant pour sa part à la découverte de cent quinze chefs-d'œuvre présentés à Monaco pour la première fois, le volet *Picasso dans la Collection Nahmad* a valeur de rétrospective inédite. Ainsi les séries des *Ateliers* ou des *Peintre et son modèle* (à voir dans les salles *Variation I et II*, NDLR) explorent différentes périodes de production. Jean-Louis Andral, co-commissaire de l'exposition² explique à ce sujet : « Ces ensembles thématiques remarquables, de quatre, six jusqu'à douze tableaux qui mixent les différentes périodes de l'artiste, sont construits comme une composition musicale avec ses variations et son prélude. Ils illustrent la manière dont l'artiste a fait évoluer au fil du temps son approche et le traitement de ces thématiques ». Parmi quelques séries très représentatives, les tableaux du *Déjeuner sur l'herbe* d'après Manet (acquis par la famille Nahmad juste après que Picasso les aient peints, et dès lors toujours conservés dans la Collection, NDLR), permettent de suivre la progression du travail de l'artiste "tableau à tableau", au plus près de son processus de création. Avec *Monaco fête Picasso*, le Grimaldi Forum bâtit une fois de plus un projet d'exposition ambitieux, capable de fédérer le plus large public. Immanquable.

1. Picasso et la Côte d'Azur emmène les visiteurs autour d'Antibes-Juan-les-Pins, Golfe-Juan, Mougins, Cannes, dans cette région qui a tant attiré Pablo Picasso l'été, entre 1920 et 1946, et où la lumière méditerranéenne, la mer et le littoral furent pour lui des sources directes d'inspiration. Picasso dans la Collection Nahmad met en lumière les chefs-d'œuvre de l'artiste qui occupent une place essentielle dans cette collection unique au monde, tant par son importance que sa qualité, constituée par Ezra et David Nahmad durant ces cinquante dernières années.
2. Le commissariat de l'exposition est conjointement assuré par Jean-Louis Andral, directeur du Musée Picasso d'Antibes, Marilyn McCully, spécialiste reconnue de Picasso, et Michael Raeburn, écrivain qui a collaboré avec elle sur de nombreux ouvrages consacrés à Pablo Picasso.





Le déjeuner sur l'herbe, (27 février 1960) Huile sur toile, 114 x 146 cm
PP3058 Collection Ezra et David Nahmad

Deux expositions en une

Rencontre avec Cécile Degos, scénographe surdouée de l'exposition Monaco fête Picasso

Comment êtes-vous "entrée" en scénographie ?

Il y a deux sortes de scénographes, ceux issus d'écoles d'architecture et les autres, comme moi, sortis d'écoles d'art. Les directeurs de musée sentent vraiment la différence car nous proposons deux visions distinctes de l'espace. Les "scéno-archis" cherchent tout de suite à construire pour construire, ce qui n'offre pas du tout la même vision. Ce qui m'importe avant tout c'est de mettre en valeur les œuvres : moins la scénographie se voit, mieux c'est ! Si elle prend le dessus sur l'œuvre, ce n'est selon moi plus un travail de scénographe. Ici par exemple, entre la salle intérieure et la salle extérieure, tout est en correspondance. La scénographie est conçue de telle sorte que chacune des expositions ait un parcours autonome, très fluide, avec des percées et des

perspectives permettant d'avoir des points de vue sur l'autre exposition.

Monaco fête Picasso offre en quelque sorte deux expositions en une ?

Oui, les visiteurs peuvent choisir leur parcours d'exposition (*Picasso Côte d'Azur* ou *Picasso dans la Collection Nahmad*). Par contre, chaque parcours est linéaire, fluide, continu (sans allers et retours) et comprend des panneaux didactiques dans chaque salle ainsi que des mises à distance... Tout au long de la visite, l'architecture de l'espace est rythmée par la mise en place de cimaises sensiblement décollées du mur pour marquer les différentes sections de l'exposition.

Existe-t-il davantage de pression lorsque l'on doit proposer une scénographie pour l'exposition d'un artiste aussi "énorme" que Picasso ?

Chaque artiste est différent et quoi qu'il en soit, la scénographie est là pour mettre en valeur les œuvres. Si il y a une pression supplémentaire en ce qui concerne le fait de travailler sur

une exposition Picasso c'est parce que tout le monde "l'attend", ce qui exige de rester sobre !

Dans le travail d'un artiste il y a une progression, je voulais que l'on retrouve cela dans la déambulation grâce à des perspectives ouvertes.

Le fait de devoir travailler dans un espace d'exposition aussi vaste que celui du Grimaldi Forum (en dehors des contraintes habituellement liées à l'inscription d'une scénographie dans un lieu muséographique bien défini, souvent très connoté) a-t-il représenté pour vous un défi particulier ?

La contrainte la plus importante était de rentrer dans le cahier des charges qui impliquait de faire tenir deux expositions dans ce même lieu, comme deux entités séparées mais qu'il fallait relier...

Au départ, il y a toujours un espace, une liste d'œuvres, puis il faut trouver la combinaison. Le rythme de renvois et de perspectives est présent tout au long du parcours et donc le choix des œuvres à mettre en confrontation et /

Cécile Degos

Diplômée de la section Scénographie de l'École Nationale des Arts Décoratifs – ENSAD – en 1997, Cécile Degos cultive un style épuré qui offre des perspectives et des lignes pures permettant différents niveaux de lecture. La scénographe-muséographe travaille volontiers avec le vide et le plein par le biais d'une architecture indépendante, sensiblement décollée des murs. Cécile Degos a travaillé au cours de ces dix dernières années pour différents musées comme le Louvre, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le Centre Pompidou-Metz, le Musée d'Orsay... En 2013, elle signe successivement la scénographie de *L'art en guerre, France 1938-1947 : De Picasso à Dubuffet* au Musée Guggenheim de Bilbao, puis de *Keith Haring / The Political Line* au musée Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Cécile Degos a aussi travaillé pour plusieurs théâtres et opéras.

ou en parallèle se fait en étroite collaboration avec les commissaires d'exposition.

Le travail du vide et du plein donne le rythme et la respiration au parcours scénographique : ce jeu d'ouverture du regard est-il une constante dans votre travail ?

Oui. Ce qui caractérise mon travail c'est

d'arriver dans une architecture existante mais de m'en détacher complètement. Il y a le lieu et la scénographie.

Le musée d'Art Moderne de la ville de Paris par exemple (pour lequel Cécile Degos vient de concevoir la scénographie de la rétrospective *Keith Haring / The Political Line*, à voir jusqu'au 18 août 2013 NDLR) est un lieu historique que je ne peux pas contredire,

j'arrive à l'intérieur de la "boîte". Une scénographie c'est comme un jeu, avec des règles différentes à chaque fois !

Exposition *Monaco fête Picasso*, du 12 juillet-15 septembre 2013 – Grimaldi Forum, 10 avenue Princesse Grace, 98000 Monaco – Tél. : (+377) 97 99 30 00 – www.grimaldiforum.mc



MONACO INFO est diffusé en HAUTE DÉFINITION sur le canal 8.

MONACO INFO HD